

La porte du Rédempteur donne accès au Kremlin quand on vient du Square Rouge. Cette porte, surmontée d'une tour de 54 mètres, est la plus célèbre de Moscou. La partie inférieure a été construite en 1491 par l'architecte milanais P. Antonio. Puis, la construction demeura interrompue pendant cent trente ans et un architecte anglais du nom d'Holloway fut alors chargé d'édifier la partie supérieure, à laquelle il imprima le style gothique.

De chaque côté de la porte qui s'ouvre au pied de la tour, se trouve un petit sanctuaire; au-dessus de la porte, on a sculpté la figure du Christ, et cette statue, considérée comme le palladium du Kremlin, est l'objet d'une particulière vénération. Un décret des Tsars, au XVII^e siècle, ordonnait à tous les Russes, sous peine de mort, de se découvrir en passant dessous. Et l'on en a si bien pris l'habitude qu'aujourd'hui encore il n'y a pas de Russe qui franchisse cette porte sans se découvrir.

Une des curiosités de Moscou est sa "Grande Cloche", la plus grosse qui existe au monde. Vingt hommes pourraient, sans se gêner, tenir ensemble dans l'intérieur. Son poids total est de 198 tonnes; le morceau qui s'en est détaché par malheur et repose près du piédestal en pèse dix à lui seul! Mais cette cloche, si belle, si grande, si magnifiquement ornée, cette "Reine des Cloches", comme l'appellent les Russes, a un défaut: elle ne sonne pas, elle n'a jamais sonné.

Fondue en 1735, on était en train de la hisser dans la Tour d'Ivan Véliky, au Kremlin, lorsqu'un incendie se déclara dans les échafaudages, et la grande cloche fut précipitée à terre, où elle se brisa. On la laissa sur place, se contentant de plus petites cloches pour la tour d'I-

van Véliky. Au bout d'un siècle, on l'installa fêlée sur le piédestal, où elle se trouve aujourd'hui, et on la transforma en chapelle.

Le manteau de la cloche est couvert de figures en bas-reliefs représentant le tsar Ivan et la tsarine Anna Ivanovna, entourée de chérubins. D'autres figures leur font pendant: celles du Sauveur et de trois apôtres, Saint Pierre, Saint Paul et Saint Jean.

Un médaillon portant une inscription et surmonté de l'aigle impériale russe couvre le fragment qui s'est détaché de la cloche.

Bien que ce bizarre monument n'ait jamais réalisé sa destination, les Russes le montrent avec fierté aux étrangers comme une des curiosités de Moscou et un témoin de leurs gloires historiques.

— 0 —

UNE LEGENDE ALLEMANDE

Une légende allemande veut que le fameux empereur Frédéric Barberousse ne soit pas mort.

C'est aussi l'opinion du poète tudesque Wieland. Il prétend que le vieux kaiser des croisades, couché dans le souterrain d'un "burg" de Prusse doit s'éveiller de sa longue léthargie au premier signal de détresse de sa patrie en danger. Un nain chargé de veiller sur son sommeil, s'enquiert chaque année s'il y a des corbeaux sur la montagne voisine. C'est là, paraît-il, le signal convenu.

Guillaume II, dont on connaît la faiblesse du cerveau, n'est-il pas allé voir "si les corbeaux volent autour de la montagne." Frédéric Barberousse va-t-il s'éveiller, cette fois?

Le kaiser ne doit pas être rassuré.